



■ **Mervat Zakareya**

*Chercheuse dans le domaine des études iraniennes
Doctorante à la Faculté d'Économie et de Sciences
Politiques – Université du Caire*



L'Impact des évolutions des relations sino-iraniennes sur les régions arabes,

Introduction :

La visite du président iranien Ibrahim Raïssi à la mi-février 2023 a soulevé de nombreuses questions sur le développement des relations entre Téhéran et Pékin depuis le début de sa présidence en août 2021, d'autant plus que son gouvernement a adopté une approche relativement biaisée envers la Russie et la Chine. Cela fait suite à l'échec du gouvernement précédent du président iranien Hassan Rouhani à revenir à l'accord nucléaire avec le groupe (4+1), en plus Les États-Unis, et à l'émergence d'une tendance politique en Iran qui repose sur la nécessité de renforcer les relations avec l'Est pour améliorer la situation en Iran sur tous les fronts.

Le développement des relations entre Pékin et Téhéran dans les domaines politique, militaire, de sécurité et économique a eu des effets notables sur la région arabe. Cela est dû à l'implication de l'Iran et de la Chine dans cette région et aux relations solides qui lient les États arabes à ces deux pays.

À la lumière des répercussions attendues sur les États arabes en raison du renforcement des relations entre Téhéran et Pékin, quelques propositions peuvent être avancées pour atténuer ces résultats négatifs et renforcer leurs aspects positifs.

Objectifs de l'étude :

1. Identifier les caractéristiques les plus marquantes de l'évolution des relations irano-chinoises.

2. Présenter les répercussions les plus importantes du développement des relations entre l'Iran et la Chine sur la région arabe.
3. Proposer un ensemble de solutions pour atténuer les impacts négatifs résultant de l'évolution des relations sur la région arabe.

Les questions de l'étude :

La problématique de l'étude porte sur l'impact du développement des relations sino-iraniennes sur la situation dans la région arabe, ce qui soulève certaines questions secondaires telles que :

- 1- **Quels sont les domaines clés de l'évolution des relations sino-iraniennes ?**
- 2- **Quels sont les principaux aspects de l'impact du développement des relations sino-iraniennes sur la région arabe ?**

3- Comment limiter certaines répercussions négatives imposées par l'évolution des relations irano-chinoises sur la région arabe ?

Cadre temporel de l'étude :

La période d'étude commence en 2021 ; lorsque le président iranien actuel, Ibrahim Raïssi, est entré en fonction, et a adopté une stratégie basée sur l'ouverture aux pays voisins ainsi qu'aux pays de l'axe oriental représentés par la Chine et la Russie, surtout après le retrait américain de l'Accord de Vienne en mai 2018 jusqu'à présent.

Cadre théorique de l'étude :

Le cadre théorique de l'étude est basé sur la nouvelle théorie réaliste, en particulier la théorie partielle dont a parlé le politologue américain Stephen Walt concernant les avantages que les pays régionaux et petits peuvent obtenir en raison de leur alliance et solidarité avec les grandes puissances, ce qui s'applique aux relations croissantes entre la Chine et l'Iran à tous les niveaux. Dans ce contexte, Walt révèle que les petits pays se solidarisent avec les grandes puissances pour équilibrer la menace à laquelle ils pourraient être exposés par une autre grande puissance, et que cela élargirait la marge de manœuvre et de mouvement disponible pour ce petit pays dans le cadre du système international caractérisé par le chaos⁽¹⁾.

Basé sur le principe du chaos et l'absence d'une autorité supérieure qui peut réguler les interactions entre les pays, les alliances sont un bon moyen dans ce contexte, car chaque pays n'a pas d'autre choix que de placer ses intérêts au-dessus des intérêts de tous les autres pays. L'essence du dilemme de sécurité selon le néoréalisme est également claire en ce sens que la plupart des mesures prises par certaines grandes puissances pour assurer leur sécurité sont déduites de l'équilibre des pouvoirs détenu par d'autres puissances, car le pouvoir dans les relations internationales est relatif et non absolu⁽²⁾.

Dans le contexte de l'application de cette idée au cas étudié, nous constatons que l'Iran a utilisé la coopération stratégique avec la Chine comme un outil pour surmonter les sanctions économiques imposées par les États-Unis d'Amérique, ce qui a permis d'atteindre des intérêts doubles pour Pékin et Téhéran. Cela a renforcé la capacité de la Chine à rivaliser avec la présence américaine dans la région, et en ce qui concerne Téhéran, cela a conduit au développement de sa relation avec les pays arabes, dont les indicateurs les plus évidents sont devenus clairs dans le rôle de médiation joué par la Chine en faveur de la reprise des relations diplomatiques entre Téhéran et Riyad, qui avaient été interrompues depuis 2016.

Cette étude sera présentée à travers les éléments suivants :

- 1- Les caractéristiques les plus marquantes du développement des relations irano-chinoises.
- 2- L'impact du développement des relations chino-iraniennes sur la région arabe.
- 3- propositions pour faire face à certaines des répercussions négatives résultant du développement des relations chino-iraniennes sur la région arabe :

Premièrement : Les caractéristiques les plus marquantes du développement des relations irano-chinoises :

1. Relations politiques :

L'envie de l'Iran de développer ses relations politiques avec Pékin découle de plusieurs objectifs et caractéristiques, qui peuvent être clarifiés comme suit :

A-Émergence d'une tendance favorable pour améliorer les relations en Iran : Le treizième gouvernement dirigé par Ibrahim Raïssi - affilié à la faction dure en Iran - a montré un grand désir d'améliorer les relations avec la Chine depuis son accession au pouvoir en août 2021, considérant la Chine comme le partenaire stratégique mondial le plus important pour l'Iran. Bien que le président chinois Xi Jinping n'ait pas visité l'Iran lors de



sa visite en Arabie saoudite en décembre 2022, il a envoyé une invitation au président iranien Ibrahim Raïssi pour visiter la Chine à la mi-février 2023, ce qui indique le statut pivot de Téhéran pour Pékin dans ce contexte ⁽³⁾.

Cela coïncide avec les difficultés des négociations pour revenir à l'Accord global conjoint sur le nucléaire entre l'Iran et le groupe (4+1) et les États-Unis indirectement, renforçant ainsi les voix soutenant le virage vers l'Est, notamment envers la Russie et la Chine. Les extrémistes en Iran ont déclaré qu'ils ne permettraient pas qu'un affrontement interne sabote cette mission, dans le but de sécuriser les intérêts économiques et stratégiques de l'Iran ⁽⁴⁾.

B- Confrontation avec Washington: Malgré le mécontentement exprimé par un certain nombre de politiciens iraniens concernant l'accent mis par le gouvernement de Raïssi sur la politique étrangère à l'Est, et la croyance que cela conduira à la perte de l'équilibre naturel et approprié de l'Iran entre l'Est et l'Ouest, il existe toujours un large spectre en Iran qui compte sur la nécessité d'utiliser les relations avec la Chine comme une carte de pression contre les États-Unis et ses alliés occidentaux ⁽⁵⁾. Cela s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Iran pour renforcer ses relations avec Moscou également, au milieu des tensions entre l'Occident et la Russie résultant de l'opération militaire russe en Ukraine. Certaines estimations suggèrent que l'Iran se dirige vers l'établissement d'une sorte d'alliance avec Moscou et Pékin face à la pression diplomatique et les sanctions économiques de l'Occident ⁽⁶⁾.

C- Coordination conjointe dans la région du Moyen-Orient: Certaines estimations ont confirmé qu'au moment où les relations entre l'Iran et la Chine se renforcent, les États arabes du Golfe cherchent à développer leurs relations avec les deux parties. Cela est particulièrement évident avec le retour des ambassadeurs des Émirats arabes unis et du Koweït à Téhéran et la reprise des relations irano-saoudiennes avec une médiation chinoise, qui a abouti à un accord signé le 10 mars 2023 à Pékin. En

parallèle avec le retour de l'allié régional de l'Iran, la Syrie, à la Ligue arabe et la présence du président syrien Bachar al-Assad au 32e sommet de Djeddah le 19 mai de cette année.

Ici, on peut dire que l'engagement chinois a contribué à assurer la stabilité au Moyen-Orient, étant l'une des régions exportatrices de pétrole essentiel pour la croissance économique de la Chine, répondant à une volonté similaire de la part de l'Iran et des pays du Golfe, mais avec des objectifs divergents.

Alors qu'Iran souhaite l'engagement de la Chine dans la région pour renforcer la concurrence avec l'influence américaine déjà en déclin, en raison de l'opposition de Washington à l'influence iranienne croissante dans les pays arabes à travers ses milices accusées par les autorités américaines de perturber la stabilité régionale, les pays du Golfe cherchent à renforcer leurs relations avec Pékin pour combler le vide créé par le retrait des forces américaines de certains pays de la région comme l'Afghanistan et l'Irak, et pour limiter l'influence croissante de l'Iran dans ce contexte ⁽⁷⁾.

2. Relations militaires et sécuritaires :

L'Iran a besoin de la Chine et vice versa sur le plan militaire et sécuritaire, sur la base d'un ensemble de déterminants, parmi lesquels figurent les plus importants :

A- Promouvoir la stabilité en Asie occidentale : L'Iran estime que, étant donné que l'Asie est le centre des changements mondiaux émergents, le maintien et le renforcement de la paix dans cette vaste région n'est pas seulement une option mais aussi une nécessité. D'un autre côté, Téhéran craint que tout type de tension avec la Chine dans cette région puisse survenir en raison des efforts de l'Iran pour renforcer son influence dans un certain nombre de pays de la région, alors que cette dernière est très importante pour Pékin en raison de son désir de renforcer ses intérêts stratégiques dans cette région, pour lesquels certains courants politiques en Iran ont appelé à agir de manière rationnelle pour éviter de telles tensions avec la Chine ⁽⁸⁾.

Pour la Chine, les sensibilités liées à la sécurité du transport de l'énergie et la nécessité de fournir la sécurité pour les projets d'infrastructures et le transport de marchandises dans le cadre de l'initiative de la Ceinture et de la Route ont accru la coopération en matière de sécurité militaire avec les gouvernements de l'Asie de l'Ouest, en particulier les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Face au déclin du rôle américain dans la région, Pékin a vu une bonne opportunité de renforcer son rôle, en plus d'augmenter le taux d'investissements avec ces pays, en particulier en ce qui concerne le commerce des armes, ce qui ferait pencher la balance du pouvoir en faveur des pays du Conseil de coopération du Golfe face à l'Iran⁽⁹⁾.

B- Ventes d'armes : Un examen des relations entre Pékin et Téhéran montre que ce dernier a été l'un des plus grands importateurs d'armes de la Chine, notamment pendant la guerre Iran-Irak. Dans ce contexte, une étude révèle qu'entre 1982 et 2004, la Chine a fourni à l'Iran des armes conventionnelles d'une valeur de 3,8 milliards de dollars, particulièrement des équipements d'artillerie et des chars lourds. En revanche, l'Iran a fourni à la Chine des armes de fabrication soviétique qu'elle avait confisquées à l'Irak pendant la guerre, ainsi que certains avions américains de pointe (dont le Phantom F-4) qui avaient été fournis à l'Iran pendant le règne du Shah⁽¹⁰⁾.

Selon les données de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), au cours de la période qui a suivi 2006, la Chine a fourni à l'Iran des missiles antinavires, des missiles sol-air portables, des véhicules blindés de transport de troupes, des systèmes de missiles sol-air, des radars de recherche aérienne et des bateaux missiles catamarans - des systèmes militaires qui ont depuis longtemps permis à l'Iran de contrôler le détroit d'Ormuz. En mars 2010, l'Iran a commencé à fabriquer le missile antinavire « Nasr 1 » de conception chinoise. Juste quatre ans plus tôt, pendant la guerre du Liban en 2006, quatre soldats de la marine israélienne ont été tués par un missile iranien dérivé du missile de croisière

antinavire subsonique chinois (C-802) tiré par le mandataire libanais de l'Iran, le Hezbollah.

Cependant, il n'y a eu aucun rapport sur l'Iran cherchant des armes chinoises depuis la levée de l'embargo international sur les armes en Iran en 2020, peut-être en raison des problèmes économiques de Téhéran et des représailles potentielles de ses adversaires, mais l'industrie de la défense iranienne continue de montrer un intérêt pour les armes chinoises, en particulier les avions de combat⁽¹¹⁾.

C- Poursuite iranienne de la technologie militaire chinoise : La technologie militaire chinoise revêt une grande importance pour l'Iran, en particulier dans le domaine des drones ou de la technologie à double usage. De plus, certains rapports militaires ont révélé que la Chine a accordé à l'Iran et au Pakistan l'accès au système de navigation par satellite BeiDou à des fins militaires. Bien que les missiles balistiques actuels de l'Iran reposent sur des mécanismes de guidage plutôt que sur des satellites, BeiDou peut aider les forces armées iraniennes à déterminer les sites de lancement et les positions cibles, entre autres avantages tactiques, notamment avec le soutien des services de renseignement chinois.

Les entreprises chinoises ont également fourni à la société iranienne de technologie des centrifugeuses des produits en aluminium utilisés dans la fabrication de centrifugeuses, et les transferts de technologie liés aux missiles et au programme nucléaire de l'Iran devraient s'étendre davantage après l'expiration de la résolution 2231 sur les restrictions imposées aux exportations et importations iraniennes d'équipements et de matériels liés aux missiles en vertu du Régime de contrôle des technologies des missiles (MTCR) et des achats du Plan d'action global commun (JCPOA) le 18 octobre 2023 et 2025, respectivement⁽¹²⁾.

3. Relations Économiques :

Les contours du développement des relations entre l'Iran et la Chine sur le plan économique se dessinent à travers une série de dimensions, notamment :



A- Les accords conclus lors de la visite de Raïssi à Pékin :

Les présidents iranien et chinois ont signé lors de la visite d'Ibrahim Raïssi à Pékin 20 accords économiques et sécuritaires dans divers domaines, notamment le commerce, le transport, les technologies de l'information, le tourisme, l'agriculture et la gestion des crises - d'une valeur de plusieurs milliards de dollars. Certaines analyses ont révélé que la Chine devrait investir dans des projets économiques en Iran, tels que la mise en place d'un système ferroviaire à grande vitesse reliant Téhéran à Machhad et des améliorations à l'aéroport de l'Imam Khomeini⁽¹³⁾.

Malgré cela, certaines estimations chinoises ont souligné que les relations économiques entre Téhéran et Pékin pourraient évoluer vers une situation encore plus favorable si les sanctions économiques occidentales contre l'Iran étaient levées, d'autant plus que la position géographique de l'Iran, ses ressources hydrocarbures et son infrastructure de communication pourraient créer des conditions propices aux investissements chinois.

Ces sources chinoises ont reconnu que pour que l'Iran tire pleinement parti de l'accord de 25 ans entre Téhéran et Pékin, les gouvernements devraient adopter une politique étrangère conciliante envers leurs voisins et le monde, et fournir les conditions nécessaires à la présence de toutes les entreprises étrangères en Iran. À ce moment-là, la Chine cherchera à utiliser tous les outils disponibles pour renforcer sa présence et son influence dans la région en général, en particulier en Iran⁽¹⁴⁾.

B- Renforcement des échanges commerciaux

Un rapport du Centre statistique iranien, publié en même temps que la visite d'Ibrahim Raïssi à Pékin en février 2023, a déclaré que la Chine est le principal partenaire commercial de Téhéran, ayant investi environ 162 millions de dollars au cours de la première année de la présidence de Raïssi en Iran. Selon les données enregistrées par les douanes iraniennes pour les dix premiers mois de l'année calendaire iranienne dernière, qui s'est terminée en mars 2023, les exportations

de Téhéran vers Pékin s'élevaient à 12,6 milliards de dollars, tandis qu'elle importait des biens d'une valeur de 12,7 milliards de dollars de Chine.

Malgré les sanctions occidentales contre l'Iran, la Chine est le plus grand importateur de pétrole iranien, à raison d'un million de barils par jour, en échange d'une remise d'au moins 25 %. Selon l'Administration des douanes chinoises, le commerce non pétrolier total avec l'Iran a atteint 15,8 milliards de dollars en 2022, en hausse de 7 % par rapport à 2021. La Chine a acheté des biens, y compris des matériaux de construction, des métaux et de la nourriture, d'une valeur de 6,5 milliards de dollars à l'Iran en 2022, et la République islamique d'Iran a acheté des biens, y compris des voitures et des machines industrielles, d'une valeur de 8,3 milliards de dollars au cours de la même année⁽¹⁵⁾.

C- Contournement des sanctions: La volonté de l'Iran de renforcer ses relations avec certaines puissances orientales, tels que la Russie et la Chine, découle de la capacité de ces deux pays à l'aider à surmonter les sanctions imposées par les puissances occidentales. Les sanctions américaines sur les exportations de pétrole ont causé de nombreux problèmes à l'économie rentière iranienne, qui tire une grande partie de ses revenus de l'argent provenant de cette industrie. Cependant, l'Iran a réussi à maintenir une part raisonnable de ses exportations de pétrole en exportant par le marché gris vers la Chine et certains autres pays asiatiques.

Cela a contribué à soutenir l'économie iranienne à un moment où l'Iran souffre d'une grave crise économique, avec une inflation dépassant 60 % et un chômage dépassant 12 %, ce qui entraîne une hausse des prix des produits de base et une augmentation du nombre d'Iraniens vivant en dessous du seuil de pauvreté⁽¹⁶⁾.

D- L'accord stratégique global entre les deux pays : Bien que cet accord ait été annoncé comme ayant été signé entre Téhéran et Pékin pendant l'ère de l'ancien président iranien

Hassan Rouhani en mars 2021, il était prévu d'être mis en œuvre lors de la visite du président iranien Ibrahim Raïssi à Pékin en février 2023. Il s'agit d'un plan de développement basé sur l'injection de 400 milliards de dollars par la Chine dans tous les secteurs de l'économie iranienne, et devrait inclure une coopération dans le secteur de l'énergie, en particulier le pétrole brut (extraction, transport et raffinage), l'énergie nucléaire et les produits pétrochimiques.

En ce qui concerne les infrastructures, la Chine investira dans le secteur des transports et développera les chemins de fer, les aéroports et les ports. La coopération en vertu de l'accord se concentrera également sur le développement du secteur bancaire et l'utilisation de la monnaie nationale, ainsi que sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le crime organisé.

Les deux pays ont souligné que cet accord sera une plateforme majeure de coopération dans d'autres domaines tels que la technologie, le tourisme, la science et l'échange d'expertise en matière de formation liée à la main-d'œuvre et à l'interaction entre les agences du secteur public et privé, ce qui conduira à une amélioration des conditions de vie et à la réduction de la pauvreté. Dans ce contexte, cet accord pourrait donc contribuer au renforcement des intérêts financiers et stratégiques de Téhéran en Asie. En plus de confirmer son rôle central dans le cadre de l'initiative chinoise de la Ceinture et de la Route ⁽¹⁷⁾.

E- Renforcer le rôle de l'Iran dans l'initiative de la Ceinture et la Route: L'initiative est un programme à long terme de politique et d'investissement visant à développer les infrastructures et à accélérer l'intégration économique des pays le long de la route de la soie historique, qui a été annoncée dans les années 1990, mais a connu des avancées significatives avec l'avènement du président chinois actuel Xi Jinping en 2013. Dans ce contexte, l'Iran lui-même, en raison de sa position géographique distinguée reliant le nord et le sud, est considéré comme un axe clé de cette initiative ⁽¹⁸⁾.

En plus de ce qui précède, l'Iran estime que, grâce à sa présence dans l'Initiative « la Ceinture et la Route », il peut créer un vaste réseau de production et de soutien sur les marchés du Moyen-Orient et se connecter à un marché de 400 millions de clients via Téhéran. La coopération douanière iranienne avec la Chine est également l'un des projets de coopération de Téhéran dans le cadre de la Route de la Soie. Grâce à cette coopération, les marchandises peuvent être transportées de la Chine et d'autres pays de la région à travers l'Iran vers l'Europe. Cela devient de plus en plus important alors que près de 100 pays comptent sur le transport de leurs marchandises via l'Iran. On s'attend à ce que l'Iran parvienne à augmenter ses investissements avec la Chine à 100 milliards de dollars au cours des vingt prochaines années ⁽¹⁹⁾.

***Deuxièmement,
L'impact du développement des relations
chino-iraniennes sur la région arabe.***

***L'impact du développement des relations
sino-iraniennes dans divers domaines est
devenu clair à travers plusieurs dimensions,
notamment :***

1. La dimension politique :

***A. Réalisation d'une percée dans les crises
de la région:*** Les progrès politiques dans les relations sino-iraniennes, qui se sont manifestés principalement par le rapprochement remarquable entre Pékin et Téhéran après le retrait des États-Unis de l'accord nucléaire en mai 2018, et l'avènement du gouvernement de Raïssi en août 2021, ont joué un rôle majeur en encourageant Téhéran à adopter une politique étrangère tendant à développer des relations avec les grandes puissances de l'Est, notamment la Russie et la Chine, ainsi qu'avec les pays arabes. Cela a conduit la Chine à jouer un rôle de médiation dans la reprise des relations entre Téhéran et Riyad en mars 2023, et a également eu un impact clair sur les crises des pays de la région.

Certaines estimations révèlent que la Chine a exercé une forte pression sur l'Iran concernant



le fait que ses milices armées affiliées sont l'un des facteurs les plus importants d'instabilité dans la région arabe. C'est un point que la Chine veut garantir que cela ne nuira pas à ses investissements croissants avec les pays de la région, en particulier dans certains projets géants qui constituent un pilier essentiel de l'ascension mondiale de la Chine, tels que l'Initiative « la Ceinture et la Route », dont la région arabe est une composante majeure.

En effet, il y a eu des indications évidentes à ce sujet, notamment après la reprise des relations entre l'Iran et le Royaume d'Arabie saoudite, qui s'est manifestée par l'émergence d'une sorte d'apaisement au Yémen entre le groupe Houthi soutenu par l'Iran et le gouvernement internationalement reconnu affilié à Riyad. Les caractéristiques les plus remarquables de cela ont été les échanges de prisonniers et les accords de cessez-le-feu entre les deux parties.

En effet, il y a eu des indications importantes à ce sujet, notamment après la reprise des relations entre l'Iran et le Royaume d'Arabie saoudite, qui s'est manifestée par l'émergence d'une sorte d'apaisement au Yémen entre le groupe houthi soutenu par l'Iran et le gouvernement internationalement reconnu affilié à Riyad. Les caractéristiques les plus marquantes de cela ont été les échanges de prisonniers et les accords de cessez-le-feu entre les deux parties.

Cela a été parallèlement accompagné par le retour de la Syrie à la Ligue arabe et la présence du président syrien Bachar al-Assad au 32^e sommet de la Ligue arabe à la mi-mai 2023. De même, le Premier ministre irakien Mohammed Shia' al-Sudani a cherché à renforcer ses relations avec les pays arabes pour limiter l'influence iranienne croissante, ce qui s'est clairement manifesté lors des visites qu'al-Sudani a effectuées dans plusieurs capitales arabes telles que Le Caire, Amman et Riyad au cours des derniers mois ⁽²⁰⁾.

B- Impact sur le rôle de Washington dans la région: L'engagement de la Chine dans des relations plus larges avec les pays de la

région a conduit à un déclin du rôle des États-Unis d'Amérique. Les indications les plus marquantes de cela ont été les demandes de certains de ces pays, comme l'Irak, pour la nécessité de se préparer à un retrait complet américain, une revendication soutenue par certaines forces politiques affiliées à l'Iran qui sont alignées avec la Chine, telles que les forces du Cadre de coordination chiite, en parallèle avec le fait que les relations entre la Chine et l'Irak elles-mêmes ont connu un essor significatif pendant la période d'étude, ce qui a affecté négativement la présence des entreprises américaines à Bagdad. Dans ce contexte, le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a dépassé la barrière des 30 milliards de dollars, et en 2021, une coalition d'entreprises chinoises "Holder", "Niker" et "San Yan" a remporté des projets industriels d'une valeur d'environ 20 milliards de dollars dans le gouvernorat de Muthanna, au sud de l'Irak. Le Troisième Bureau d'ingénierie pour la Construction chinoise a également réussi à obtenir un autre contrat d'une valeur de 1,39 milliard de dollars pour construire des projets d'infrastructure en Irak ⁽²¹⁾.

D'autre part, certaines estimations révèlent un déclin du rôle américain en Irak sur les plans politique et économique, notamment à la lumière des nombreuses restrictions imposées par Washington à Bagdad concernant la contrebande de dollars, le blanchiment d'argent et la propagation de la corruption, surtout en présence d'autres acteurs tels que la Russie et la Chine ⁽²²⁾. La grande solidarité entre Téhéran et Pékin a également conduit au développement des relations de la Chine avec la Syrie. Cela s'est manifesté lors de la visite du président syrien Bachar al-Assad en Chine le 21 septembre 2023, qui a abouti à la signature d'un accord de coopération stratégique global entre les deux pays. Il s'agissait d'un message indirect qui signifie un défi aux sanctions américaines imposées à la Chine, d'autant plus que cette dernière a envoyé un avion privé à Damas pour emmener Bachar al-Assad à la ville de Hangzhou dans l'est de la Chine ⁽²³⁾.

Basé sur cela, on peut dire que la région arabe en particulier et le Moyen-Orient en général sont devenus l'une des principales arènes de compétition entre Washington et Pékin. Alors que Washington a été engagé dans les problématiques de la région de l'Asie de l'Est et la présence dans la zone vitale de la Chine, et a même formé des partenariats économiques et des alliances militaires avec certains pays de cette région tels que l'Australie, le Japon et l'Inde, similaire au Dialogue de sécurité quadrilatéral (Quad), les stratégies récentes de la Chine se sont concentrées sur l'expansion dans des zones qui étaient traditionnellement sous l'influence des États-Unis, comme la région arabe ⁽²⁴⁾.

C- Ascension de l'influence chinoise: Le développement des relations entre la Chine et l'Iran depuis la présidence d'Ibrahim Raïssi a conduit au renforcement de la présence chinoise dans la région arabe. En conséquence, Pékin a cherché à former des partenariats stratégiques globaux avec les pays arabes. Les indicateurs les plus marquants de cela ont été le renforcement de la coopération entre les deux parties dans le cadre de certaines initiatives importantes, telles que l'initiative "Forum Chine-Arabie", qui est une plateforme de dialogue officielle entre la Chine et la Ligue des États arabes.

Il est à noter dans ce contexte que la Chine a toujours cherché à gérer cette question de manière très habile en équilibrant ses intérêts avec les pays arabes et d'autres puissances régionales actives dans la région, telles que l'Iran et la Turquie. Il est probable que la présence croissante de Pékin dans la région finira par entraîner une participation plus large, d'autant plus que les arrangements politiques régionaux émergents ouvrent la voie à de nouveaux défis qui renforceront le rôle des puissances régionales face au retrait des États-Unis. Par conséquent, la Chine peut jouer son rôle habituel dans la résolution des différends en cours entre les pays de la région, ce qui conduira à davantage de stabilité ⁽²⁵⁾.

D- Tentative d'obtenir le soutien chinois sur les questions litigieuses entre les États régionaux: L'engagement approfondi de la Chine dans les relations plus larges avec les États régionaux a conduit à une concurrence entre l'Iran et les États régionaux arabes, en particulier les États du Golfe qui bénéficient du plus grand degré de coopération avec la Chine. Malgré la poursuite par la Chine d'une politique dite de "stratégie d'équilibrage" avec l'Iran et les États arabes, qui lui permet de développer des liens diplomatiques et économiques solides sans nuire à d'autres parties importantes, cela a changé ces derniers temps. En particulier, la Chine est devenue plus pragmatique, parfois en lui demandant de donner la priorité aux intérêts d'une partie sur une autre.

Cela était évident avant la visite du président chinois Xi Jinping en décembre 2022, lorsqu'il a soutenu une solution pacifique aux trois îles disputées des Émirats arabes unis avec l'Iran et a appelé Téhéran à cesser de déstabiliser la sécurité de la région.

Cela a été largement rejeté par l'Iran, qui revendique les trois îles (Grand et Petit Tunb et Abu Musa) comme les siennes.

Malgré le soutien chinois qu'Abou Dhabi a reçu sur la question des trois îles lors de la visite du président chinois en Arabie saoudite en décembre de l'année dernière, un haut responsable du Parti communiste chinois a visité l'Iran peu de temps après et a souligné que Pékin est désireux de poursuivre et même de développer sa relation avec Téhéran en tant que partenaire fiable, en soulignant son soutien à l'intégrité territoriale de l'Iran ⁽²⁶⁾.

2. La dimension militaire et sécuritaire:

A. Pénétration de la Chine sur le marché des armes dans la région arabe : L'augmentation du rythme de la coopération politique et économique entre l'Iran et les États arabes d'une part, et la Chine d'autre part, a conduit à une plus grande implication chinoise dans les questions militaires et sécuritaires au sein de la région, en particulier en ce qui concerne les ventes d'armes.



Les indicateurs les plus marquants de cela ont été les importants contrats d'armement conclus par la Chine tant avec l'Arabie saoudite qu'avec la République arabe d'Égypte, qui étaient tous deux des alliés traditionnels des États-Unis.

Dans ce contexte, le Asia Times a rapporté en mai 2023 que la Force aérienne égyptienne se prépare à acquérir 12 avions J-10C de la Corporation de l'industrie aéronautique de Chengdu en Chine, un chasseur polyvalent doté de systèmes de guerre électronique avancés et d'un radar à balayage électronique actif (AESA).

Le rapport de 2022 de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a également révélé que l'Arabie saoudite vise à diversifier ses fournisseurs d'armes pour étendre et approfondir ses réseaux internationaux afin d'atténuer les effets négatifs des restrictions occidentales sur les ventes d'armes⁽²⁷⁾.

Certaines estimations indiquent que La Société Saoudienne des Industries Militaires (SAMI) a mené des négociations avec Le groupe industriel chinois du Nord (Norinco), une entreprise de défense d'État, pour acheter des armes telles que des avions de reconnaissance sans pilote et des systèmes de défense aérienne. En conséquence, des responsables américains ont mis en garde les pays arabes contre cette dépendance aux armes chinoises, arguant que cela pourrait compromettre la capacité de l'armée américaine à intégrer et à mener à bien ses missions avec ses partenaires dans la région. Certaines statistiques dans ce contexte indiquent que les ventes d'armes chinoises dans la région arabe ont augmenté de 80 % au cours de la dernière décennie, en raison des relations croissantes de Pékin avec ses pays et de sa disposition à livrer des armes plus rapidement et à des conditions moins contraignantes que Washington⁽²⁸⁾.

B- Renforcer le rôle de la Chine dans la lutte contre la piraterie et la sécurité maritime dans la région: L'intérêt de la Chine pour la région arabe en matière de sécurité maritime

a été noté depuis l'envoi de sa première force de tâche d'escorte navale dans le golfe d'Aden en 2008.

Alors que l'objectif de la présence chinoise était de lutter contre la piraterie, ce rôle a été renforcé ultérieurement par la présence de la "Marine de libération de l'Armée populaire" dans le golfe d'Aden, qui était et reste l'un des principaux piliers du développement des relations avec les pays arabes.

En 2010, sa force de tâche d'escorte navale de trois navires avait traversé le détroit d'Hormuz et avait effectué sa première visite dans un pays arabe lorsqu'elle est arrivée au port de Zayed à Abu Dhabi en mars de cette année-là⁽²⁹⁾.

Dans le même contexte, la Chine a mené des opérations à grande échelle pour évacuer ses ressortissants de Libye en 2011 et du Yémen en 2015, ce qui a renforcé sa présence près de couloirs maritimes critiques tels que le détroit d'Hormuz et Bab el-Mandeb.

Depuis 2021, la Marine de libération de l'Armée populaire a envoyé des navires en Iran, au Koweït, en Oman, au Qatar et en Arabie saoudite, et continue de renforcer ses relations avec les forces navales des pays arabes en menant des exercices militaires avec ces pays⁽³⁰⁾.

Un rapport du Pentagone en février 2023 a déclaré que Pékin se prépare à étendre ses activités militaires pour inclure l'établissement de bases quasi-militaires dans plusieurs pays arabes, dont Oman, Bahreïn, l'Arabie saoudite et le Yémen, tandis que l'Égypte, le Koweït, le Qatar et les Émirats arabes unis sont dans une deuxième phase. Cela découle principalement de la coopération accrue entre Pékin et Téhéran, considéré comme l'un des principaux acteurs de la région arabe⁽³¹⁾.

C. Expansion de la coopération entre la Chine et la région dans le domaine de la sécurité non traditionnelle: Le renforcement de la compréhension entre l'Iran et la Chine et le déclin du rôle des États-Unis dans la région ont

eu des implications positives pour l'émergence de nouveaux schémas de coopération au niveau de la sécurité entre Pékin et la région arabe, notamment en ce qui concerne la sécurité non traditionnelle.

En plus des efforts conjoints pour lutter contre le COVID-19 et le changement climatique, on a constaté une augmentation de la formation et de la coopération conjointes en matière de lutte contre le terrorisme et de sécurité cybernétique et numérique.

L'indicateur le plus notable en a été la signature de l'Initiative de coopération sur la sécurité des données entre la Chine et la Ligue des États arabes en 2021.

Les années suivantes ont vu une augmentation de la coopération arabo-chinoise dans de nouveaux domaines de sécurité, tels que la formation de 1500 citoyens arabes par la Chine sur la sécurité des réseaux, en parallèle avec le renforcement de la coopération dans la lutte contre la criminalité organisée, le terrorisme et l'extrémisme, ainsi que la coordination des efforts et l'échange de connaissances dans les domaines du renseignement liés aux risques d'alerte précoce, à l'évaluation des risques de sécurité et à la prévention des cybercrimes.

Les technologies à double usage sont également incluses dans le cadre de la coopération en matière de sécurité.

De plus, les domaines de coopération comprenaient l'aviation et l'espace, y compris l'engagement de la Chine à mettre en œuvre une série de projets de télédétection et de communications spatiales dans le golfe, ainsi qu'à exploiter les ressources spatiales et à étendre l'infrastructure spatiale. Bien que ces schémas de coopération semblent être civils en surface, ils peuvent avoir des applications militaires distinctes, telles que l'accès à des informations militaires du système de navigation par satellite chinois "Beidou", qui vise à améliorer les capacités de renseignement et les armes guidées avec précision⁽³²⁾.

3- La dimension économique :

A. Renforcer l'ouverture économique de l'Iran aux pays de la région : Le développement des relations irano-chinoises a coïncidé avec l'un des principaux déterminants de l'agenda de politique étrangère de Téhéran sous Ibrahim Raïssi, qui était d'élargir les relations de l'Iran avec les pays arabes.

La nomination du ministre des Affaires étrangères iranien Hossein Amir Abdollahian, expert des affaires régionales et ancien ambassadeur dans plusieurs pays arabes, était un indicateur important de cela.

Dans l'ensemble, cela a entraîné une augmentation des échanges commerciaux entre l'Iran et les pays arabes en général, et les pays du Golfe en particulier. En juin 2023, Rahmatollah Kharamali, directeur général du Bureau Moyen-Orient, Caucase et Russie à l'Organisation iranienne du commerce, a annoncé que le volume des échanges entre l'Iran et les États arabes du Golfe avait dépassé les 3 milliards de dollars au cours des deux premiers mois de l'année iranienne en cours (à partir du 21 mars). Bien que ce chiffre soit faible, il représente une amélioration significative, d'autant plus que certains de ces pays, comme l'Arabie saoudite, avaient rompu leurs relations politiques et économiques avec l'Iran avant l'attaque contre son ambassade en Iran en 2016⁽³³⁾.

B- La coopération économique croissante entre la Chine et les pays de la région : Certaines estimations révèlent que tandis que la Chine a renforcé ses relations économiques avec l'Iran grâce à un accord de coopération stratégique de 25 ans, elle a également accru sa coopération économique avec les pays arabes. La Chine a approfondi ses relations économiques avec certains pays du Golfe tels que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, Bahreïn, le Qatar, le Koweït, Oman, l'Irak et l'Égypte, notamment dans des domaines stratégiques tels que l'infrastructure, les communications, la technologie et l'énergie, dans lesquels La Chine est l'un des pays leaders dans ce domaine. Cela



s'est manifesté par la participation de Pékin à la rénovation de la Grande Mosquée et à la construction de la zone économique centrale dans la capitale administrative de la République arabe d'Égypte, qui revêt une grande importance stratégique pour la Chine en raison de son emplacement stratégique et de sa capacité à agir en tant que centre régional important pour la fabrication et l'expédition⁽³⁴⁾.

Le développement des relations entre Téhéran et Pékin a conduit ce dernier à investir massivement dans des pays tels que l'Irak et la Syrie, notamment dans des projets d'infrastructure et de reconstruction. Les statistiques indiquent que l'Irak a été le plus grand bénéficiaire des prêts de l'Initiative « La Route et La Ceinture » en 2021, recevant environ 10,5 milliards de dollars de contrats de construction dans une année qui s'est terminée par l'annonce de la Chine qu'elle construirait 1000 grands projets en Irak.

En 2022, les pays arabes ont collectivement élargi leur coopération dans l'Initiative « La Route et La Ceinture » avec la Chine. Ils ont reçu environ 23% des engagements de l'Initiative « La Route et La Ceinture » (contre 16,5% l'année précédente) et environ 21% du volume d'investissement de la Chine - soit le double de la part en 2021. L'Arabie saoudite a été le deuxième plus grand bénéficiaire national des investissements de l'Initiative « La Route et La Ceinture » l'année dernière, d'une valeur de 5,6 milliards de dollars, après la Hongrie⁽³⁵⁾.

Troisièmement: propositions pour faire face à certaines des répercussions négatives résultant du développement des relations chino-iraniennes sur la région arabe :

Ces propositions peuvent être présentées comme suit :

1- Dimension politique :

A- Pousser la Chine vers plus de stabilité dans la région: Les implications négatives associées à la compétition irano-arabe pour

renforcer les relations avec la Chine au niveau politique peuvent être réduites si cette dernière adopte une stratégie plus prudente pour éviter la perte des effets positifs de ses efforts de construction de stabilité dans la région.

Il est préférable pour la Chine d'éviter de prendre parti pour certaines parties au détriment d'autres, notamment lors des visites de ses responsables dans les pays de la région.

B- Orienter les pays de la région vers une politique étrangère plus équilibrée : Le rôle croissant de Pékin dans la région arabe créera des opportunités prometteuses pour les pays de la région de diversifier leurs politiques étrangères et de s'éloigner d'une politique reposant sur les États-Unis, notamment dans le cas des pays du Golfe.

Cela se manifeste dans la tendance de certains puissances actives de la région, tels que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et la République arabe d'Égypte, à établir des partenariats avec d'autres grandes puissances, comme la Russie. Cela est illustré par la position adoptée par ces trois pays concernant l'opération militaire spéciale russe en Ukraine.

2- Dimension militaire et sécuritaire :

A. Éviter les politiques provocatrices envers Washington par les pays de la région: Les implications négatives sur les pays arabes résultant du développement des relations sino-iraniennes au niveau sécuritaire peuvent être réduites si les pays de la région tiennent compte du rôle des États-Unis, toujours présents dans la région, surtout compte tenu de la conviction de Washington selon laquelle la Chine étend son rôle dans la région arabe dans le but d'espionner ses activités.

La preuve en est que lorsque certaines sources de renseignement ont révélé l'intention des Émirats arabes unis d'accorder une base militaire à la Chine, ils ont dû faire face à une forte réaction des États-Unis jusqu'à ce que l'idée soit abandonnée. Cela pourrait inciter la Chine, à l'étape suivante, à s'engager fortement dans la région au niveau de la sécurité.

B. Tendance de La Chine vers le travail à travers des initiatives de sécurité conjointes:

La Chine peut adopter une approche basée sur “la paix par le développement” en promouvant des “concepts de sécurité partagée”, qui diffèrent du “concept de sécurité traditionnel” mené par l’Occident et qui vise à atteindre la sécurité en vainquant l’ennemi et en maintenant des alliances militaires exclusives.

Cela pourrait se faire grâce à certaines initiatives chinoises visant à promouvoir le dialogue politique entre les pays concurrents et à développer des accords multilatéraux pour réduire la méfiance et élargir les intérêts communs.

Même si les mécanismes réels permettant d’atteindre ces objectifs manquent de clarté à court terme, notamment à la lumière des conflits en cours, une stratégie à long terme peut être suivie à cet égard, qui s’avère efficace à la lumière de l’appel des ambassadeurs chinois dans la région à suivre à adopter une approche alternative aux initiatives de sécurité menées par les États-Unis.

3- Dimension économique :

A. Une approche chinoise basée sur des initiatives économiques multipartites: La concurrence économique entre l’Iran et les pays de la région concernant le renforcement de la coopération économique avec la Chine peut être surmontée si cette dernière utilise ses outils économiques pour influencer les élites politiques et économiques de la région arabe et de l’Iran afin qu’elles interagissent dans un cadre collectif et éviter les divergences politiques afin d’assurer un niveau minimum de stabilité offrant un environnement propice à la croissance des activités économiques chinoises avec les pays de la région.

Compte tenu des bouleversements sur les marchés mondiaux de l’énergie depuis la

guerre en Ukraine, la Chine a besoin de stabilité au Moyen-Orient, où elle obtient plus de 40 % de ses importations de pétrole brut auprès des deux puissances régionales, le Royaume d’Arabie Saoudite et l’Iran.

B. Prendre en compte les intérêts de Washington par La Chine dans la région:

La Chine devrait éviter les frictions négatives directes avec les États-Unis d’Amérique, notamment en ce qui concerne ses intérêts économiques avec certains pays du Golfe et l’Irak qui entretiennent des relations privilégiées avec Washington.

En fait, la Chine, dans le cadre de l’approche multipartite, peut s’associer aux États-Unis d’Amérique, aux pays arabes et à l’Iran dans certains projets économiques, ce qui réduirait l’impact des répercussions négatives des divergences politiques controversées sur les relations économiques.

C. Pousser la Chine vers davantage de réformes économiques dans la région arabe:

Compte tenu du conflit de politiques économiques entre la Chine, d’une part, et les pays arabes et l’Iran, d’autre part, Pékin peut faire davantage d’efforts pour réduire les résultats négatifs associés aux différentes approches des systèmes économiques.

Cela peut également être fait sur le modèle des réformes que la Chine mène au niveau national, qui accélèrent une croissance de haute qualité en mettant l’accent sur le rôle de l’État dans la satisfaction de la consommation locale, en mettant fin à l’accumulation rapide de dettes et en redistribuant la richesse au profit de l’économie. Inégalités et utilisation du secteur technologique comme moteur de croissance à long terme.



Conclusion :

On ne s'attend pas à ce que Pékin développe ses relations avec l'Iran au point de mettre en péril ses intérêts ailleurs dans la région arabe. Même si Téhéran cherche à montrer qu'il a des alternatives à l'Occident, la politique de Pékin sera dictée par ses intérêts régionaux et mondiaux plus larges, dont le moindre n'est pas le besoin urgent pour l'Iran de régler la question de son programme nucléaire avec l'Occident et de se débarrasser des sanctions économiques qui lui sont imposées.

Malgré l'état de calme dont a bénéficié la région après la signature de l'accord de reprise des relations entre Téhéran et Riyad avec la médiation chinoise, cela ne nie pas que la situation sécuritaire dans la région arabe est controversée étant donné la persistance de certaines des graves crises en la région, notamment au Yémen et en Syrie.

Par conséquent, La Chine est donc confrontée à un véritable défi pour protéger ses intérêts et maintenir la sécurité et la stabilité dans la région, et le rôle de la Chine dans le cadre de ces nouveaux arrangements de sécurité reste flou. On ne s'attend pas à ce que la Chine soit prête à jouer le rôle que jouent les États-Unis en matière de sécurité, car Pékin n'a pas montré beaucoup d'intérêt à assumer cette responsabilité jusqu'à présent.

En fait, l'influence accrue de la Chine en Iran peut être utile en termes de restriction des activités nucléaires iraniennes et de réduction du soutien actif à ses mandataires régionaux si Pékin et Washington parviennent à un accord politique et sécuritaire sur cette question, d'autant plus que l'Iran a refusé de faire valoir son rôle régional dans la région soit l'un des dossiers pouvant être négociables avec le groupe (4+1).

References:

- (1) Stephen Walt, Keeping the World "Off-Balance": Self-Restraint and U.S. Foreign Policy. In J.Ikenberry (Ed.), America Unrivaled: The Future of the Balance of Power, (New York, Cornell University Press, 2002), pp. 121-130.
- (2) Stephen M. Walt, International Relations: One World, Many Theories, Foreign Policy, No 110, Special Edition: Frontiers of Knowledge, Spring 1998, P. 31.
- (3) نقلاً عن صحيفة المتعلمين الصادرة بالفارسية: محمد جهاد، چالشها و راهبردهای توسعه روابط ایران و چین، روزنامه فرهیختگان. <https://cutt.ly/w8RTBMM> (28 Feb 2023)
- (4) نقلاً عن صحيفة (عالم الاقتصاد) الصادرة باللغة الفارسية: سيدمحسن قمصری، نشانهای تمایل چین برای توسعه روابط انرژی با ایران، دنیای اقتصاد. <https://cutt.ly/l8RIQqd> (23 Feb 2023)
- (5) نقلاً عن صحيفة "شرق" الصادرة باللغة الفارسية: جاوید قرباناوغلی، توازن در سیاست خارجی، روزنامه شرق. <https://cutt.ly/M8RJ0LW> (25 Jul 2022).
- (6) نقلاً عن صحيفة "الدبلوماسية الإيرانية": هال برنرز، كشورهایي كه برای شكست نظم امریکایی تلاش می کنند اتحاد روسیه، ایران و چین در برابر ایالات متحده، دیپلماسی ایرانی. <https://rb.gy/kals1f> (6 Sep 2022).
- (7) Taylore Roth, China-Iran Relations: A Limited but Enduring Strategic Partnership, U.S.-China Economic and Security Review Commission, June 28, 2021, pp 5-9.
- (8) Nadeem Ahmed Moonakal, The Impact and Implications of China's Growing Influence in the Middle East, The Diplomat. <https://goo.su/QbcbB> (9Jul 2022).

- (٩) نقلاً عن موقع الدبلوماسية الإيرانية الصادر باللغة الفارسية: حسن كرمي نژاد، چه کنیم روابط پکن و کشورهای عربی تهدید نشود مسئله چین و امنیت منطقه ای جمهوری اسلامی ایران، دیپلماسی ایرانی.
<http://goo.su/NHleag>(4Jan 2023).
- (10) Vahid Ghorbani, An Analysis of China's Military: Diplomacy towards Iran, Iranian Review of Foreign Affairs, Vol. 12, No. 1, Winter- Spring 2021, pp. 279-305.
- (11) Tuvia Gering, Jason M. Brodsky, Not "business as usual": The Chinese military's visit to Iran, The Middle East Institute.
<https://goo.su/2ZjBTN>(16May 2022)
- (12) Ibid.
- (١٣) نقلاً عن صحيفة شرق الصادرة باللغة الفارسية: - وزیر اقتصاد: ٢٠ تفاهنامه اقتصادی ایران با چین امضا میشود، روزنامه شرق.
<https://t.ly/Wm2S>(14 Feb 2023).
- (14) How Will Ebrahim Raisi Deal With China?, The Gulf International Forum, <https://gulif.org/how-will-ebrahim-raisi-deal-with-china/> (10 Jul 2021).
- (15) Raisi's visit to Beijing expected to deepen China-Iran relations, consolidate traditional friendship, Global Times.
<https://www.globaltimes.cn/page/202302/1285281.shtml>(12Feb 2023).
- (16) Iran Boosts Cheap Oil Sale to China Despite Sanctions, Voice of America.
<https://www.voanews.com/a/iran-boosts-cheap-oil-sale-to-china-despite-sanctions-/6935635.html> (26Jan 2023).
- (١٧) نقلاً عن موقع الدبلوماسية الإيرانية الصادر باللغة الفارسية: عبدالرحمن فتح الهی، اندر حکایت قراردادی پر حاشیه: سند همکاری ٢٥ ساله ایران و چین، "فرصت" یا "تهدیدی" برای منافع تهران، دیپلماسی ایرانی.
<https://goo.su/fOMhHP>(10 Jul 2020).
- (18) Parviz Ahadi, China's road and belt strategy and the role of Iran's sphere of influence, Political Sociology Research Journal, Volume 3, Issue 1, November 2020, Pp 994-1017.
- (١٩) نقلاً عن دورية العلاقات الخارجية الصادرة باللغة الفارسية: محسن شریعتی نیا، حمیدرضا عزیز، همکاری ایران و چین در کمربند اقتصادی جاده ابریشم، فصلنامه روابط خارجی، سال نهم، شماره چهارم، زمستان ١٣٩٦، ص ١-٥.
- (20) Nadeem Ahmed Moonakal, Ibid.
شراكة نوعية: كيف تطورت العلاقات النفطية بين العراق والصين؟، المستقبل للأبحاث والدراسات المتقدمة.
<https://shorturl.at/mtMQ9> (15 feb 2021)
- (22) Marc Lynch, Does the Decline of U.S. Power Matter For the Middle East?, Carnegie Endowment for International Peace.
<https://shorturl.at/begJ0> (March 19, 2019).
- (٢٣) تقاطع المصالح: ما دلالات زيارة الرئيس السوري إلى الصين؟، الحائط العربي.
<https://shorturl.at/nwyP7>(24 sep 2023).
- (24) Aya Batrawy, Rivals Saudi Arabia and Iran restore ties, with China's help. Here's why it matters, Npr.
<https://shorturl.at/nxCIQ> (10 Mar 2023)
- (25) Nadeem Ahmed Moonakal, Ibid.
- (٢٦) نقلاً عن صحيفة "آفتاب يزد" الصادرة باللغة الفارسية: فرشید فرحناکیان، تاثیر ژئواستراتژی چین در عربستان بر ایران، روزنامه آفتاب يزد.
<https://aftabeyazd.ir/index.php?newsid=253> (24 Dec2022)
- (27) Gabriel Honrada, China seizing US arms markets in the Middle East, Asia Times.
<https://shorturl.at/fuK04> (26 May 2023)
- (28) Alvite Ningthoujam, The Middle East: An Emerging Market for Chinese Arms Exports, The Diplomat.
<https://shorturl.at/fszO7> (June 25, 2021).
- (29) Camille Lons, China's great game in the Middle East, European Council On Foreign Relations.
https://ecfr.eu/publication/china_great_game_middle_east/ (October 21, 2019).
- (30) Blake Herzinger, Ben Lefkowitz, China's Growing Naval Influence in the Middle East, The Washington Institute for Near East Policy.
<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/chinas-growing-naval-influence-middle-east> (Feb 17, 2023).
- (31) Tuvia Gering, Full throttle in neutral: China's new security architecture for the Middle East, Issue Brief, February 15, 2023.
- (32) Ibid.
- (٣٣) حجم التبادل التجاري بين إيران ودول الخليج الفارسي يبلغ أكثر من ٣ مليارات دولار خلال شهرين، وكالة أنباء مهر.
<https://shorturl.at/fTUV8>(26 Aug 2023)
- (34) Nadeem Ahmed Moonakal, Ibid.
- (35) Nicholas Larsen, Warming China-Arab, Relations Are Dramatically Reorientating the Global Economic Landscape, International Banker.
<https://shorturl.at/coxE4> (March 14, 2023).



L'Impact des évolutions des relations sino-iraniennes sur les régions arabes,

■ Mervat Zakareya

Chercheuse dans le domaine des études iraniennes

Doctorante à la Faculté d'Économie et de Sciences Politiques – Université du Caire

Résumé :

Les principaux déterminants de cette étude tournaient autour des objectifs iraniens de développer des relations avec Pékin, qui se sont révélés du côté politique dans le désir d'améliorer la stratégie de confrontation avec Washington et la tendance interne en Iran motivée à poursuivre cette voie, en parallèle avec la coordination avec la Chine dans divers domaines de conflit. En ce qui concerne la dimension de la sécurité militaire, l'Iran cherche à établir une stabilité accrue dans la région de l'Asie de l'Ouest et à obtenir une technologie militaire chinoise avancée. Sur le plan économique, l'Iran vise à surmonter les sanctions économiques occidentales imposées sur elle, à renforcer son rôle dans l'initiative "la Ceinture et la Route" et à accroître le taux de commerce avec Pékin.

En ce qui concerne les impacts du développement des relations entre la Chine et l'Iran, il est devenu clair sur le plan politique qu'il a permis de contribuer à résoudre les crises des pays arabes et à réduire le rôle de Washington parallèlement à la montée en puissance du rôle chinois. Sur le plan militaire, la Chine a pénétré le marché des armes dans la région, a élargi son rôle dans la sécurité non conventionnelle et la lutte contre la piraterie, et a renforcé la sécurité maritime. Sur le plan économique, le taux d'échange commercial entre la Chine et les pays arabes a augmenté, entraînant de nouveaux partenariats économiques. L'étude s'est terminée par la présentation de quelques propositions visant à réduire les répercussions négatives associées au développement des relations entre Téhéran et Pékin sur la région arabe.

Mots-clés : Iran - Chine - région arabe - relations irano-chinoises - relations sino-arabes

تأثير تطور العلاقات الصينية – الإيرانية على المنطقة العربية

■ مرفت زكريا

باحث في الدراسات الإيرانية

طالبة دكتوراه بكلية الاقتصاد والعلوم السياسية – جامعة القاهرة

مستخلص :

تمحورت أبرز محددات هذه الدراسة حول الأهداف الإيرانية لتطوير العلاقات مع بكين، والتي اتضحت على الجانب السياسي في الرغبة بتعزيز استراتيجية المواجهة مع واشنطن ووجود اتجاه داخلي في إيران محفز على السعي في هذا المسار، بالتوازي مع التنسيق مع الصين في مناطق الصراعات المختلفة. وفيما يتعلق بالبعد الأمني العسكري، فترغب إيران في إرساء مزيد من الاستقرار في منطقة غرب آسيا، والحصول على التكنولوجيا العسكرية الصينية المتقدمة. أما على الصعيد الاقتصادي فتستهدف إيران تخطي العقوبات الاقتصادية الغربية المفروضة عليها، وتعزيز دورها في مبادرة "الحزام والطريق"، ورفع معدل التبادل التجاري مع بكين.

وبالنسبة للتأثيرات التي أحدثتها تطور العلاقات بين الصين وإيران، فاتضحت بالمجال السياسي في إحداث انفرجحة في أزمات دول المنطقة العربية، والحد من دور واشنطن بالتوازي مع صعود الدور الصيني. وفي المجال العسكري، اقتحمت الصين سوق السلاح بالمنطقة، ووسعت من دورها في مجال الأمن غير التقليدي ومواجهة القرصنة وتعزيز الأمن البحري. وعلى الجانب الاقتصادي زاد معدل التبادل التجاري بين الصين والدول العربية، وصاحب ذلك الدخول في شراكات اقتصادية جديدة. وانتهت الدراسة بتقديم بعض المقترحات الهادفة للحد من التداعيات السلبية المرتبطة بتطور العلاقات بين طهران وبكين على المنطقة العربية.

الكلمات المفتاحية : إيران – الصين – المنطقة العربية – العلاقات الإيرانية الصينية – العلاقات الصينية العربية